

La serre du parc St Cyr fait partie du patrimoine de la maison de retraite et de la ville de Rennes. C'est un phare qui nous éclaire sur le passé du lieu et de la ville.

A l'entrée du parc St Cyr rue Papu derrière le mur d'entrée, se cache un petit bijou : la serre du parc. Elle est un peu abandonnée, c'est dommage parce qu'elle fait le lien entre les différents moments de l'histoire du lieu : à l'origine une communauté de religieuses, puis accueil de jeunes filles en difficultés dans un espace fermé avec des activités « industrielles », ensuite une maison de retraite pour les soeur et anciennes pensionnaires restées sur place. Enfin le passage en douceur à la laïcité, avec des soeurs et d'anciennes pensionnaires vivant toujours dans cette maison de retraite associative. C'est une religieuse, Soeur Agnès qui entretient la serre, nous l'avons rencontrée.



Soeur Agnès est arrivée à St Cyr en 2000. Elle s'est tout de suite intéressée à la serre et elle aidait « *comme petit valet* », « *Soeur Marie de la Passion qui s'occupait des plantations. Qu'il pleuve ou qu'il vente, Soeur Marie passait et passait de la terre pour avoir de la terre fine pour les semis, elle en faisait tant qu'elle en est morte* ». Aujourd'hui la serre est utilisée pour réaliser des semis pour des plantations dans le parc, la maison de retraite mais aussi pour les deux écoles. Malheureusement les enfants ne sont pas autorisés à y entrer en raison de l'état du bâtiment.

« *Avant que je meure, faites quelque chose pour la serre* ». Soeur Agnès aimerait avoir une belle serre avec des cellules photovoltaïques, « *si rien n'est fait, elle va m'écrabouiller, elle me tombera dessus, vous aurez cela...* »



« *La serre est utile, on ne peut pas la raser* ». Même si sa nécessité est moins évidente que dans les années 1950 quand la congrégation vivait en autarcie et qu'il fallait y faire les semis pour le potager. Lors de la cession du parc à la ville en 1986, la serre était encore chauffée, il était convenu que les résidents continuent à l'utiliser. La serre n'est pas entretenue par son propriétaire, pourtant le prix payé par les résidents comprendrait un supplément pour jouir du parc et donc de la serre.

Malgré sa modestie, Soeur Agnès a bien voulu nous parler un peu d'elle et de sa longue histoire avec des pérégrinations dans toute la France. D'origine rurale Normande, elle a eut très tôt la vocation en côtoyant les « *petites soeurs à bonnets noirs* », les Petites Soeurs de l'Assomption (1824) qui sont au service des enfants, des pauvres et des malheureux. Son milieu familiale la prédisposait au service des autres : pendant la guerre, son papa était Maire, sa ferme transformée en hôpital et les cinq filles de la maison transformées en infirmières pour les blessés. Soeur Agnès est heureuse de nous raconter que c'est une soeur de sa congrégation qui a aidé à mettre au monde le pape François.
